

L'HISTOIRE...

Martin, coach de l'équipe française de basketteurs déficients mentaux, est au pied du mur. En pleine préparation des Jeux Paralympiques, ses meilleurs joueurs viennent de le laisser tomber. Refusant de perdre la subvention qui est vitale pour sa fédération, il décide de tricher pour participer coûte que coûte à la compétition. Il complète son effectif par des joueurs valides, dont Stan et Pippo, deux trentenaires désœuvrés. Même Julia, la psychologue de la fédération, ne s'aperçoit pas de la supercherie. En s'envolant pour Sydney, Martin est loin d'imaginer le mélange explosif qu'il vient de créer.



...INSPIRÉE D'UN FAIT RÉEL

Peu après la victoire de l'équipe espagnole de basket aux Jeux Paralympiques de Sydney en 2000, le scandale a éclaté : parmi tous les membres de l'équipe, 10 joueurs sur 12 n'étaient pas handicapés mentaux. La supercherie a été dévoilée par l'un des joueurs qui était en fait un journaliste infiltré, pour dénoncer le manque d'efficacité des tests médicaux. Une affaire qui a eu des conséquences sur l'ensemble du sport, puisque les déficients mentaux n'ont été réintégré aux Jeux Paralympiques qu'en 2012.

PAR LE RÉALISATEUR VIANNEY LEBASQUE

« J'ai gardé les grandes lignes de cette histoire cynique, à partir de laquelle j'ai voulu raconter autre chose. D'abord qu'il n'est pas si aisé finalement de catégoriser les gens : la ligne est ténue entre les efficients et les déficients. Et surtout, traiter des rapports humains qui s'établissent entre les vrais et les faux déficients mentaux dans les vestiaires, dans les chambres. De gentils losers comme Stan ou son pote Pippo vont découvrir la tolérance... »

LES ACTEURS

Camélia Jordana



La carrière d'actrice de cette ancienne participante de la *Nouvelle Star* est assez récente. D'abord révélée en tant que chanteuse par l'émission de M6, Camélia Jordana signe deux albums avant de s'essayer au cinéma d'abord dans des seconds rôles (*Bird People* de Pascale Ferrand en 2014, *Nous trois ou rien* de Kheiron en 2015, etc). Mais c'est en 2017 que la jeune femme se distingue pour son rôle principal dans *Le Brio* d'Yvan Attal, qui lui vaut le César du meilleur espoir féminin.

Ahmed Sylla

Ahmed Sylla, ne fait pas lui non plus ses débuts en tant qu'acteur, mais en tant qu'humoriste : après avoir essayé les planches au théâtre, puis un passage dans l'émission *On n'demande qu'à en rire*, il présente en 2012 son premier one-man show *À mes délires !*, puis un deuxième, *Avec un grand A* en 2014. Suite au succès de ses spectacles, il fait quelques apparitions au cinéma (*Goal of the dead*, *Alice Nevers*) avant de tenir l'affiche du film *L'Ascension* de Ludovic Bernard (2016) dans lequel il incarne le personnage principal.



Jean-Pierre
Darroussin



Olivier
Barthélémy



Estéban



Thomas
de Pourquery

ENTRETIEN AVEC VIANNEY LEBASQUE

(extraits)



Votre film précédent, Les Petits Princes, se déroulait déjà dans le milieu sportif.

Cette fois c'est le handicap qui m'intéressait avant tout. J'ai beaucoup appris au contact quotidien d'handicapés lorsque j'ai été président, il y a trois ans, du jury de courts métrages sur le handicap à Cannes, *Entr'2 marches*.

Pourquoi prendre le parti de la comédie ?

Pour m'adresser à un public large, y compris des jeunes qui pourraient, je l'espère, changer leur regard sur le handicap. La difficulté était d'aborder le sujet le plus subtilement possible : l'efficacité de divertissement, mis avec sincérité, sans vulgarité, en restant le plus exigeant possible, entre la comédie et le drame. De l'écriture jusqu'au montage, mon obsession était **de ne jamais me moquer : rire des préjugés, oui. « Rire avec », ne jamais « rire de ».**

Comment avez-vous constitué le casting, notamment pour les deux jeunes interprètes handicapés ?

Avec ma directrice de casting, nous avons fait des recherches pendant quatre mois dans les ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail) et auprès des travailleurs sociaux. Ensuite nous avons organisé des rencontres grâce à leurs accompagnants. Je leur demandais s'ils avaient envie de jouer, s'ils étaient motivés [...] et soyons francs, nous sommes passés par toutes les phases durant ce casting mais nous avons persévéré car on savait que le sujet du film était là.

Et puis vous avez trouvé votre Freddie et votre Yohan...

Vincent Chalembert et Clément Langlais ! Nous sommes tombés sur une compagnie de théâtre formidable, le Théâtre du Cristal, dont le metteur en scène travaille exclusivement avec des acteurs en situation de handicap et qui arrive à un résultat exceptionnel. Vincent et Clément faisaient partie de cette compagnie. J'ai d'abord repéré Vincent, qui avait un parler si mélodique et puis Clément, qui était déjà un acteur très complet. En fait, je ne connais pas précisément leur handicap, et je n'ai pas voulu le savoir. Le film essaye de dire cela aussi : les différentes pathologies peuvent vivre ensemble, **et ces handicapés sont des personnalités avant d'être des cas pathologiques.**

Le tournage a dû être une petite aventure.

Une aventure humaine passionnante. Toute l'équipe, tous les autres comédiens, prenaient soin d'eux. **L'esprit d'équipe** se mettait en place ne serait-ce que par leur présence. Même s'ils comprenaient parfaitement le scénario et les situations à jouer, évidemment je devais avoir une attention particulière et trouver les bons mots pour travailler avec eux, mais il faut s'adapter à la personnalité de chaque comédien, et au final, ce n'était pas si différent d'un tournage classique.

Les scènes de matchs furent-elles compliquées à tourner ?

Celle de la finale est la plus grosse scène que j'ai eu à filmer. Clément et Vincent font du théâtre, mais ils ne font pas de basket ! D'ailleurs de toute l'équipe, il n'y a qu'Olivier Barthélémy qui joue bien. Alors, faire croire que tout ce beau monde joue aux Jeux Olympiques... Les Jeux Paralympiques, ce n'est pas la NBA certes, mais tout de même, il y a du niveau. Nous avons un vrai entraîneur qui s'est très bien occupé de Clément et Vincent pour les gestes simples, puis pour essayer de concevoir les actions du jeu. Mais le sport en lui-même ne m'intéresse pas tant que ça : **il me sert de décor pour traiter du collectif qui abolit les préjugés. Y compris sur le handicap physique.**

Pourquoi la fin du film est-elle si abrupte ?

Filmer la suite, la révélation, le scandale, m'aurait renvoyé à l'histoire vraie, immorale, et le côté fait divers dont tout le film s'éloigne. J'ai choisi de m'arrêter au moment où le groupe est soudé. La différence a disparu au fur et à mesure qu'ils se sont côtoyés. **Nous avons tous dans notre entourage des gens que nous avons trouvé bizarres, singuliers, lors de la première rencontre. Cinq ans plus tard, on ne se rappelle même plus de cet embarras.**



LES JEUX PARALYMPIQUES

Les Jeux paralympiques sont des Jeux olympiques pour les personnes handicapées : les **handicapés physique ou moteur** (à qui il manque une jambe, un bras ou en chaise roulante) et les **handicapés mentaux** (déficiences intellectuelles, autisme ou trisomie 21). Les concurrents participent ensemble à la même épreuve. Il existe des Jeux paralympiques d'été et d'hiver. Ils ont lieu quelques jours après la fin des jeux olympiques sur les mêmes installations.

Les premiers jeux paralympiques ont eu lieu pour la première fois en 1960 à Rome. Ils ont été créés par Sir Ludwig Guttman pour les personnes devenues handicapées physiques pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Ils respectent les mêmes règles que les Jeux Olympiques. Pour que la compétition soit équitable, les athlètes doivent affronter d'autres athlètes avec le même handicap. Par exemple, en athlétisme, il y a une épreuve de course pour les aveugles, une épreuve pour les personnes en fauteuil roulant. Lorsqu'on parle des sports pratiqués par des personnes en situation de handicap, on parle de **handisport**.



Course d'athlétisme aux Jeux Paralympiques de Londres en 2012

Match de basket Suède / Japon aux Jeux Paralympiques de Beijing en 2008



LES THÈMES ABORDÉS

- L'humour : rire « avec » ou « rire de » ?
- Le sport et l'esprit d'équipe
- Le handicap mental : comment le côtoyer ?
- Les préjugés : le collectif aide à les abolir et permet la tolérance

LES FILMS SUR LE MÊME THÈME

Joue-la comme Beckham de Gurinder Chadha (2002)



Jess Bhamra, une jeune fille d'origine indienne, vit avec sa famille en Angleterre. Ses parents aimeraient la voir finir ses études et faire un beau mariage dans le respect des traditions de leur pays d'origine. Mais la demoiselle ne rêve que de ballon rond. Lorsqu'une jeune Anglaise, Jules, l'invite à prendre place dans une équipe féminine, c'est le début d'une belle amitié et d'une grande aventure.

La ligne droite de Régis Wargnier (2011)



Leïla, après cinq années de prison, retrouve la liberté. Elle va rencontrer Yannick, un jeune athlète qui vient de perdre la vue dans un accident. La seule discipline que celui-ci peut pratiquer avec son handicap, c'est la course. Mais avec un guide, auquel il est attaché, par un fil, le temps de l'entraînement. Ce sera en l'occurrence, une guide : Leïla, elle-même athlète de haut niveau dans sa vie d'avant. L'entraînement et puis les projets de compétition vont les aider à se reconstruire...

De toutes nos forces de Nils Tavernier (2014)



Comme tous les adolescents, Julien rêve d'aventures et de sensations fortes. Mais lorsqu'on vit dans un fauteuil roulant, ces rêves-là sont difficilement réalisables. Pour y parvenir, il met au défi son père de concourir avec lui au triathlon « Ironman » de Nice: une des épreuves sportives les plus difficiles qui soit. Autour d'eux, c'est toute une famille qui va se reconstruire pour tenter d'aller au bout de cet incroyable exploit.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr



Avec le soutien de :

